

Le Nouvelliste



RECONSTITUTION
Les Vikings
ont débarqué
à Vernamiège
PAGE 3

ANDRÉE-NOËLLE POT

LUNDI 31 OCTOBRE, MARDI 1^{er} NOVEMBRE 2016 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 252 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1



SACHA BITTEL

LE CHÂBLE
Edith Bruchez soigne avec
des abeilles

PAGE 12

MUSIQUE
Le Zermatt Unplugged attire
9000 personnes à Zurich

PAGE 15

FOOTBALL
Monthey bat Conthey 3-1
et devient coleader

PAGE 20

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



3° 16°

à 1500m



4° 13°



Au paradis en Maserati



LOUIS DASSLEBORNE

DEUIL A la veille de la Toussaint, nous vous proposons de découvrir un croquemort aussi détonnant qu'innovant: le Vétrozain Patrick Quarroz qui veut offrir le meilleur aux personnes qu'il accompagne pour leur dernier voyage. Que ce soit en Maserati ou en corbillard traditionnel.

PAGES 4-5



LOUIS DASSLEBORNE

COMMUNALES 2016 Duels, tensions et nouveauté

250 Ayentôts ont participé au débat présidentiel entre Christophe Beney et Marco Aymon. Grimisuat devra, elle, redistribuer les bulletins pour cette élection. Tandis que l'on a rencontré le premier Noir élu à un conseil communal en Valais.

PAGES 7, 8-9 et 11



KEYSTONE

FC SION Du jamais vu en dix ans!

Peter Zeidler est en train d'écrire l'histoire. La formation valaisanne réalise sa meilleure série depuis 2006. Au compteur, huit matches, six victoires, deux nuls, soit vingt points. Et elle passe de lanterne rouge à dauphin du FC Bâle.

PAGE 19

PUBLICITÉ

NOUVEAU

«ALL-INCLUSIVE»
sans frais d'inscription

cours (gym+bike)
avec prof inclus

SANS CONTRAT

**PRÉPAREZ-VOUS
POUR LA SAISON DE SKI!**

JUSQU'AU
11 NOVEMBRE

1 MOIS
79.-
au lieu de 89.-

12 MOIS
880.-
au lieu de 780.-

LA FORME

À PETIT PRIX
QUAND JE VEUX!

TESTEZ-NOUS
GRATUITEMENT
DURANT
10 JOURS

Av. Grand-Champsec 12
A côté de la station Agip
Sortie autoroute Sion-Est

Tél. 027 203 07 68
www.fitbudget.ch

AUTOMATE DE VENTE
SELF-SERVICE 24/7

SHOP-ONLINE
www.fitbudget.ch

CENTRE
RÉCEPTION

fit budget
fitness self-service 24/24 - 7/7

À l'achat d'un
abo annuel
recevez
1 forfait journalier
de ski à
100.-

Bon à recevoir
à la réception
du centre
jusqu'au
31 mars 2017

GRAND ANGLE

Avec lui, les morts vont

DEUIL

Patrick Quarroz veut offrir le meilleur aux personnes qu'il accompagne dans leur dernier voyage ainsi qu'à leurs proches. Rencontre avec un croquemort aussi détonnant qu'innovant.

TEXTE STÉPHANIE GERMANIER
PHOTOS SABINE PAPILLOU



Patrick Quarroz vit près de sa chapelle funéraire et jure qu'il y reposera, son heure venue.

VOCATION

Il le précise d'emblée: le dernier voyage en Maserati est au même prix qu'un trajet en corbillard traditionnel. «C'est mon cadeau au défunt», jure Patrick Quarroz, passionné de belles carrosseries et de son métier. «Je voulais entrer dans le service funèbre à 14 ans déjà. Je ne peux pas l'expliquer. Je n'ai jamais eu peur de la mort. Croquemort, ce n'est pas une profession, c'est une vocation. Je me donne vraiment

corps et âme pour cette profession», dit l'homme en noir qui pratique un des plus vieux métiers du monde. Un vieux métier qu'il tente pourtant, et sans cesse, de dépoussiérer.

Les morts comme voisins

Lorsqu'il était ado, sa mère le trouvait trop jeune pour aller s'enterrer dans le monde des obsèques. Patrick Quarroz commence donc par un apprentis-

sage de plâtrier-peintre, prend son mal en patience et n'entre dans une entreprise funéraire qu'à 25 ans. Il devient par la suite patron et se construit sa villa, doublée d'une chapelle funéraire, il y a deux ans. Le tout – ça ne s'invente pas – au chemin du Repos, à deux pas du cimetière de Vétroz. «Ce n'était pas du tout voulu, c'est un coup du destin.» Et la réaction des voisins? «Très bonne. Ils sont supers», assure le profes-

sionnel du deuil. Si la mort déranger, les morts, eux, non. Ils sont d'une paisible proximité. Et le trafic dans le quartier résidentiel? «Il n'y en a que quelquefois dans la semaine et souvent en petit nombre», assure-t-il en précisant que le siège principal de sa société se trouve à Sion.

Depuis deux ans, les Valaisans de tout le canton peuvent pourtant se recueillir dans le sobre cocon créé par Patrick Quarroz

dans sa maison. Il y accueille les familles et les proches en deuil. «Le but n'est pas de faire concurrence à la crypte dans les églises ou au centre funéraire, c'est juste une autre option pour se retrouver en petit comité.»

Veille en tout temps

Gros plus de cette structure, vu que Patrick Quarroz dort à côté, certains endeuillés peuvent même venir durant la nuit ou dès

qu'ils en ressentent le besoin pour veiller leur mort. Et d'y recevoir des musulmans ou encore des bouddhistes, le croquemort étant équipé pour tous les rites des autres religions. «J'ai tout le nécessaire pour les toilettes que font les imams par exemple.» Des petits plus qui incarnent le perfectionnisme du croquemort. Tout comme la crème des crèmes du corbillard qu'il étrenne en ce moment: une Maserati. «350 che-

UN CROQUEMORT QUI N'A PAS PEUR DE FAIRE CAUSER



Du jamais vu dans le canton. Si son entreprise est toujours sise en ville de Sion, Patrick Quarroz dispose, depuis deux ans, d'une chapelle funéraire privée. Elle jouxte sa villa de Vétroz. «La première fois que je suis monté à Evolène avec lui, je me suis demandé si ça passerait.» Lui, c'est le corbillard blanc, encore une première valaisanne. «La réponse a été oui et depuis, il est très demandé.» Eclairage LED, sono, micro, le véhicule permet de poursuivre la célébration hors de l'église.



au paradis en Maserati



Toute neuve, toute lustrée. Jamais les pierres tombales n'auront entendu un semblable bruit de moteur. Le dernier voyage en Maserati, c'est au même prix qu'avec un autre corbillard.

vaux pour aller plus vite au paradis, ose celui qui semble avoir pas mal d'humour et pas seulement noir. C'est le premier du genre en Suisse, mais en Italie, c'est la folie, les croquemorts se font beaucoup de concurrence sur ce point.»

Patrick Quarroz reconnaît que sa vocation et les cercueils sont aussi un business qui fait marcher le tiroir-caisse. «Oui, je gagne de l'argent, mais je le réinvestis car j'essaie vraiment de donner le meilleur aux défunts et à ceux qui les accom-

«Depuis que j'ai 14 ans, j'ai toujours voulu travailler dans les pompes funèbres. Je n'ai jamais eu peur de la mort.»

pagnent, complète-t-il. Et puis si je comptais mes heures, vous trouveriez que je ne suis pas si bien payé que cela.» Effectivement, l'accompagner au resto doit signifier parfois sortir le portemonnaie à sa place. «Même pas. Souvent, je donne ma carte en arrivant en expliquant que je devrais peut-être m'en aller avant la fin du repas.» Disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 avec ses fidèles colla-

borateurs. Le téléphone le suit même dans la salle de bain. «On ne peut pas ne pas répondre. Souvent, le coup de fil au croquemort est le premier moment d'apaisement juste après un décès.» Durant deux heures à faire découvrir son monde ce matin-là, Patrick Quarroz recevra d'ailleurs trois appels. «En ce moment, je gère six deuils. Mais les familles ne le savent pas. Il faut rester exclusif avec chacune d'entre elles», poursuit-il.

Le marché funèbre évolue assez peu en Valais, tout juste avec la hausse de la population, mais le canton ne compte que 24 professionnels des obsèques. Un chiffre stable et qui devrait le rester. «Chacun essaie de grappiller sa part de marché. Par le bouche à oreille ou en innovant», précise encore celui qui est le président de l'Association valaisanne des entreprises de service funèbres. Boulot, boulot, quand tu nous tiens. Ce père de deux grands enfants, qui lui donnent parfois un coup de main, avoue que les vacances, il ne connaît pas. «A moins que je ne doive partir pour un rapatriement de corps.»

Et le dernier de voyage, le sien. Il l'envisage comment. «Ça fait un peu jemelapete.com», mais ce sera écrit dans le journal: Patrick repose dans sa chapelle.»



C'est un cousin graphiste qui lui fournit des montages photos pour les veillées. «J'essaie de faire le maximum pour que ceux qui restent se sentent le mieux possible dans cet endroit.»

LA MORT SOUS SON TOIT

COULISSES

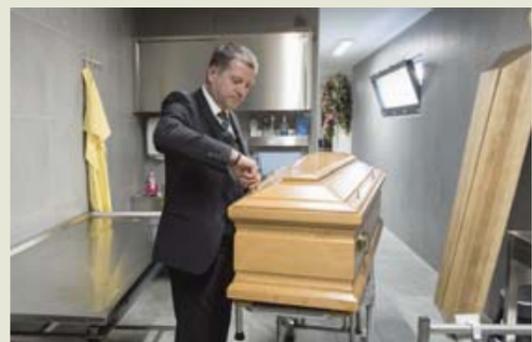
«Je pourrais dormir ici»



PRÉPARATION C'est dans cette salle que Patrick Quarroz conserve et prépare les corps. Une telle pièce exige de nombreuses normes sanitaires et sécuritaires. «Je suis équipé pour les derniers rituels musulmans et bouddhistes aussi.»



RESPECT Le dernier hommage rendu aux morts, c'est parfois un coup de blush sur les joues et un brushing bien laqué. «Nous sommes toujours très respectueux des défunts, même si leurs proches demandent parfois le service minimum.»



AUTOMATISMES Dans les locaux derrière la chapelle, Patrick Quarroz et ses collaborateurs sont équipés pour pouvoir tout faire et déplacer seul. «Je me sens bien ici, je pourrais y dormir.»



CONSERVATION Au top des dernières technologies, le professionnel dispose d'un frigo et d'un congélateur qui sert notamment pour les défunts dont il lève les corps dans le cadre d'accidents. «Nous sommes plusieurs professionnels à faire partie du réseau de la police et à nous partager une permanence.»